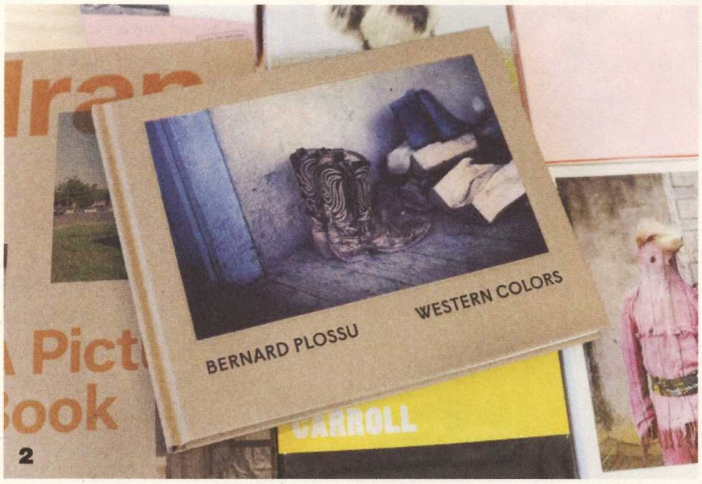
Les livres de ma vie

Un havre de paix

Dans le quartier hétéroclite et multiculturel de la Goutte-d'Or, à Paris, la librairie-ateliers-buvette La Régulière a été pensée comme un lieu ouvert à tous et pour tous. Rencontre avec ses fondatrices, Julia et Alice.



1. La librairie propose un espace café, avec des gourmandises hautes en saveur.
2 et 3. La fibre artistique d'Alice et Julia est présente dans les objets à la vente.

Après le boulevard Barbès, il faut pénétrer dans le quartier métissé de la Goutte-d'Or, remonter la rue Myrha, avec sa succession de marchands de tissus africains, ses bouis-bouis et ses vendeurs de fruits exotiques, jusqu'à l'angle de la rue des Gardes avant de découvrir La Régulière, l'antre lumineux d'Alice et Julia. Les jeunes femmes, âgées toutes deux de 27 ans, habitent ce quartier depuis 2009. C'était donc une évidence d'y chercher un local pour leur projet commun : ouvrir une librairie-ateliers-buvette. Depuis octobre 2016, c'est chose faite.
"Nous aimons ce coin de Paris pour ce qu'il est aujourd'hui.
Les commerces culturels sont rares, il y avait donc quelque chose à y faire. Et nous constatons que la population est finalement beaucoup plus mixte qu'on ne le pense." Et pour preuve : en ce matin de semaine, la porte ne cesse de s'ouvrir et de se refermer. Un colis pour la boutique d'à côté, deux amies venues prendre un café avec leurs enfants, des travailleurs indépendants avec leurs ordinateurs... Le duo n'arrête pas une seconde : il sert des jus de fruits, range les livres, discute avec les clients. On a l'impression que l'endroit a en fait toujours existé.
Julia et Alice se connaissent bien. Originaires d'Alsace, elles se sont retrouvées sur les bancs de la même école d'art, Estienne. L'une, Julia, se spécialisant dans la reliure d'art, et l'autre, Alice, préférant le design graphique. Installées en colocation, elles ont fait leurs armes chacune de leur côté pendant plusieurs années. Julia a d'abord travaillé comme libraire et Alice comme graphiste pour des marques de textiles. Un jour de printemps, Julia tombe sur une petite annonce pour une librairie à reprendre, non loin de là. Les deux complices visitent, ne craquent pas pour le lieu, mais sentent qu'elles sont prêtes à se lancer. Quelques mois de réflexion plus tard, elles commencent à rédiger leur projet, à rencontrer des libraires et à démarcher la mairie ainsi que les bailleurs sociaux.
Elles se mettent en quête d'un espace pouvant accueillir à la fois des livres et un café. "Il fallait que ces deux activités, essentielles, puissent cohabiter. Nous voulions créer ➔

1

2

un lieu vivant, pas juste un endroit impressionnant tapissé uniquement de livres. Lorsque nous avons visité ce local, nous nous sommes immédiatement projetées." Un bon coup de peinture blanche, une fresque de l'illustratrice Steffie Brocoli, quelques plantes et les voilà en piste. À partir de plans réalisés par des amis designers, Johanna Lapray et Hugo L'Ahelec, elles fabriquent le mobilier avec le bois d'épicéa offert par le père de Julia, artisan. Le ton est donné : ce sera un lieu simple mais convivial. Tout au long des travaux, elles sont conquises par l'extrême gentillesse des habitants de la rue.
"Les commerçants nous ont aidées, le monsieur du troquet d'à côté nous a même apporté des fraisiers, un jour. De prime abord, le quartier peut faire peur par sa pauvreté, mais les gens sont vraiment accueillants."
Reste à choisir les livres et organiser les rayons. C'est la mission de Julia, qui décide de faire la part belle à la BD américaine et asiatique, aux ouvrages dédiés à l'illustration, au graphisme, à la musique et aux beaux-arts.
Au fond de l'espace, une belle sélection de livres pour enfants, entre grands classiques et découvertes. "Grâce à nos études, nous avons la chance d'être entourées d'artistes et d'illustrateurs, ce qui nous permet de découvrir chaque jour des nouveautés, c'est passionnant." Sur les étagères en bois, on peut trouver des essais, de Pierre Rabhi à Naomi Klein, un beau choix de grands classiques, les romans du moment, le dernier Goncourt et des poches à deux euros. Mais le projet est multiple. "Les modes de consommation ont changé, ils sont beaucoup plus dispersés." Alice est donc en charge d'organiser des soirées, des ateliers et des expositions.
Alice et Julia envisagent également de lancer une plate-forme de vente en ligne, avec leurs coups de cœur. En attendant, elles nourrissent l'espoir qu'un jour La Régulière devienne un lieu incontournable de la Goutte-d'Or. Pas d'ambition démesurée, elles veulent juste trouver leur place.

Les cinq ouvrages d'Alice et Julia

EMMETT GROGAN : RINGOLEVIO (L'ÉCHAPPÉE)
Brooklyn dans les années 1950, les rues sont en effervescence. Une partie de *ringolevio*, sorte de jeu de "chat" géant, se prépare. Le jeune Emmett Grogan y participe, comme la majorité des

enfants du quartier. Ainsi commence le récit autobiographique de ce personnage aux mille vies, héroïnomane à 13 ans, qui s'engage dans le camp de l'IRA, lorsqu'il renoue avec ses racines irlandaises, et devient l'un des fondateurs du mouvement des Diggers, à San Francisco. L'existence libre et effrénée de cet homme indomptable est à nouveau disponible grâce à cette magnifique réédition. Un livre culte !

JÉRÉMIE FISCHER : ANIMAUX (LES GRANDES PERSONNES)

Par un jeu de superpositions de formes colorées, les *Animaux* de Jérémie Fischer se dévoilent. Cet album à la fois ludique et créatif devient prétexte à composer son propre récit, seulement guidé par quelques mots et calques. Et pas besoin d'être un enfant pour s'émerveiller devant l'univers graphique de l'auteur. D'ailleurs, son ouvrage de collages *Recueil n°1*, aux éditions Magnani, le confirme.

SOPHIE GUERRIVE : TULIPE (2024)

D'apparence, la vie de Tulipe a l'air simple et tranquille, mais il n'en est rien. De questions existentielles en chagrins d'amour, lui et ses amis réinventent le monde avec poésie et nostalgie. Sophie Guerrive, après s'être essayée à la BD historique avec *Médiévales* (Ion) et *Capitaine Mulet* (2024), signe un ovni philosophique et drôle, publié par nos confrères alsaciens des éditions 2024.

HENNING WAGENBRETH : HONKY ZOMBIE TONK (OTHELLO)

Honky Zombie Tonk évoque les figures et les lieux emblématiques du jazz, acteurs et théâtres de l'émergence de ce genre musical. Ce recueil de 32 pages, dans lequel on sent les influences de la technique artisanale de la gravure et de la culture pop, nous offre une plongée dans le tourbillon de la Nouvelle-Orléans des années 1940, imprégnée par les mythes vaudous et les effluves d'alcool. Les éditions Othello nous comblent en glissant dans l'ouvrage une affiche des plus grands jazzmen.

DAGMAR KELLER ET MARTIN WITTWER : POINT DE DÉPART (SPECTOR BOOKS)

Tous les jours, des centaines de personnes font le chemin vers Paris, migration quotidienne de la banlieue vers la capitale. Les photographes Dagmar Keller et Martin Wittwer, tels des archéologues, collectent et immortalisent les vestiges de ces trajectoires. Les vitres des bus portent les traces d'une présence fugace, une empreinte de front ou de main, une griffure... Un témoignage particulièrement sensible, presque fantasmagorique, sur ces "passagers", visages anonymes aux yeux perdus dans le vague. ●

1. L'aménagement de la librairie a été designé par Johanna Lapray et Hugo L'Ahelec.
2. Même les enfants ont droit à leur espace.
3. La Régulière a été conçue comme un lieu propice aux rencontres et aux échanges.